

« Nous rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions sans cesse pour vous ; nous avons en effet entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les croyants, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux »

Colossiens 1, 3-5



LE LIEN

Lettre d'informations de l'Eglise protestante de Chaumont et environs

N° 175 Juillet 2026

Le Lien
EPUDF
7, rue du Temple
52000 Chaumont

Quelles réserves pour notre Eglise?

Comme Susanne avait prévu d'écrire cet éditto à partir du message de Christian Baccuet, président de l'EPUDF, au dernier synode national à Montbéliard, nous allons en retenir quelques pistes de réflexion pour notre petite paroisse de Chaumont.

Dans un monde qui change si vite et où l'avenir fait peur, l'Eglise est traversée par la **peur de ne plus avoir de réserves** : réserves financières, réserves humaines. Et oui, à Chaumont aussi, nous sommes inquiets quand nous constatons que la force des anciens diminue, que l'engagement ne correspond plus à celui des générations précédentes, alors que les besoins restent les mêmes, que nous sommes une si petite minorité.

Mais, suivons Christian Baccuet qui propose d'entendre ce mot sur un mode affirmatif : **notre Eglise a des réserves**. Et cela nous le vivons à Chaumont aussi ! Et comme il le suggère, « si nous inversions notre regard ? Si, au lieu de regarder ce que nous n'avons pas ou plus, nous regardions ce que nous avons ? Nous réjouissons de la réalité vivante de notre Eglise car l'Eglise, avant d'être de l'argent, des immeubles et des pasteurs – bien avant –, est l'assemblée des fidèles appelés par le Seigneur à cheminer ensemble à sa suite. » Et cela, nous l'éprouvons presque dimanche après dimanche, avec de nouvelles personnes qui rejoignent notre petite assemblée, personnes venues de loin pour demander l'asile en France et dont la présence nous touche et nous fortifie, amis catholiques qui nous soutiennent, personnes de passage.

« Il nous faut exprimer davantage la reconnaissance. Pas être comme des **réservistes qui se tiennent en retrait**, mais disponibles à la confiance. **Prendre soin de notre vie communautaire** est une priorité, car elle est le premier lieu de notre témoignage. »

Et puis, **être réservés, c'est se tenir « sur » la réserve**, dans une juste distance par rapport au monde et à ses emballages, ni absents ni absorbés. Dans un monde où tout s'accélère, où les pulsions et les passions se déchaînent, être sur

la réserve est une qualité de notre tradition luthéro-réformée. Cela ne doit pas devenir prétexte à l'immobilisme, mais être honoré comme une forme de sagesse.

Nous avons des ressources, des ressources pour penser, questionner, résister. « Nous avons des principes qui fondent notre vivre ensemble et que nous tenons comme expressions de notre foi, de notre suivance du Christ, de notre lecture de la Bible, de notre histoire. Par exemple l'attention aux personnes les plus vulnérables, le souci de la justice et de la paix, l'accueil des étrangers, l'État de droit qui garantit la liberté de conscience, la vérité de la parole, notre responsabilité vis-à-vis de la Création. Ces principes peuvent se décliner dans des choix politiques divers mais ils nous conduisent à refuser les idéologies qui les ébranlent. »

Avoir un sens critique est dans notre monde le signe d'une belle liberté et d'une nécessaire responsabilité. Il s'agit de penser. « Il sera important dans les temps à venir de **penser ensemble**. » Dans les périodes difficiles, il faut nous fortifier ensemble pour les combats nécessaires. C'est une dimension spirituelle : écouter ensemble la Parole, chercher ensemble, lutter ensemble contre le mal au nom de l'Évangile.

« **Soigner le culte, la prière, la lecture de la Bible, la vie communautaire, le témoignage** est le cœur de la vie de l'Eglise. Tout le reste en découle. « *Respire, espère* » sont les deux mouvements essentiels de notre vie d'Eglise. Respire, laisse-toi emporter par le souffle de l'Esprit. Espère, laisse-toi devenir témoin de l'Évangile. Sois nourri de la Parole de Dieu et devient contagieux d'espérance ! »

Evelyn Kempf

Deux itinéraires

Les personnes qui fréquentent notre Eglise sont très différentes des unes des autres de par leurs origines géographiques, culturelles et spirituelles. Ce qui nous unit, ce sont les cultes vécus ensemble, les repas partagés et surtout la foi en Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi nous nous retrouvons régulièrement dans la joie mais aussi pour partager nos peines. Il me semble qu'il est intéressant de dézoomer quelque peu de notre paroisse locale pour découvrir cette traversée de la Méditerranée que décrivent deux de nos paroissiens dans ces récits qu'ils avaient préparés pour une journée de l'accueil organisé par le CADA au Signe ce printemps. Il n'y est pas question de foi, mais d'une quête, d'une volonté de vivre dignement dans ce monde.

S.Schroeder

Je suis demandeur d'asile.

Oui, demandeur d'asile.

Une appellation derrière laquelle il y a une traversée.

Je suis arrivé par la mer.

La mer qui ne promet rien.

La mer qui avale des prénoms, des rêves, des histoires, des vies, et recrache le silence.

La Méditerranée, ce monstre-là, qui avale chaque jour nos frères, des humains comme toi et moi
Mamadou... Kouassi... Mohamed... Adama... Digbeu...
Fatoumata... et bien d'autres dont les rêves, les histoires sont restées englouties.

Je crie leurs noms dans la nuit, mais personne ne répond.
Il n'y a que le bruit des vagues qui frappe comme un cœur fatigué.

Ceux-là comme moi avons fui les persécutions, les menaces, les humiliations, les régimes qui condamnent sans procès.
Nous avons fui pour vivre.

Juste vivre,
Vivre librement.

Ici, on nous a parlé du pays des droits de l'homme.

La France.

On l'a appris à l'école, dans les livres.

On l'a vu dans les médias.

On l'a rêvé dans nos nuits sans sommeil.

Et oui, nous découvrons ces droits.

Nous découvrons cette liberté.

L'adaptation n'est pas toujours simple. Il faut apprendre une nouvelle langue administrative, de nouvelles habitudes, un nouveau rythme de vie.

Nous craignons l'hiver, le froid qui mord les os.

Mais nous apprenons peu à peu à apprivoiser ce climat et cette nouvelle société.

Nous voudrions simplement travailler, pour montrer que nous sommes capables, de nous prendre en charge, malgré nos diplômes, malgré nos compétences, malgré nos années d'études.



Nous ne voulons pas de pitié.

Nous ne voulons pas tendre la main.

Nous voulons contribuer, apporter notre énergie, notre savoir, notre courage.

Notre destin se trouve entre des bureaux.

À l'OFPPA.

À la CNDA.

Notre vie tient dans un dossier, dans une signature, dans une date d'audience.

Nous avançons en tant que demandeurs d'asile.

Mais nous aspirons à vivre pleinement.

Vivre sans peur.

Vivre sans se cacher.

Vivre avec dignité.

Nous ne sommes pas des chiffres.

Nous ne sommes pas des flux.

Nous ne sommes pas des statistiques.

Nous sommes des voix que la mer n'a pas noyées.

Nous sommes des pas qui ont traversé le désert et l'eau.

Nous sommes des cœurs qui battent encore.

Des citoyens du monde.

Raymond

Moi, c'est Igor,

Je suis congolais

Au Congo, il y a plusieurs ethnies.

Là-bas, les ethnies ne sont pas juste des mots ou des noms.

Elles vivent en nous.

Elles nous façonnent.

Elles nous donnent une place dans le monde.

Moi, je suis théké

Et être théké, ce n'est pas seulement porter un nom.

C'est porter une histoire.

C'est porter la voix de mes parents.

C'est porter les silences de mes ancêtres.

Chez nous, on dit:

Moto azali moto mpo na bato.

Une personne existe grâce aux autres.

En grandissant, je ne comprenais pas toutes les profondeurs de cette phrase. Mais je la vivais sans le savoir.

Quand je suis arrivé ici, tout a changé.

Les rues. Les regards.

Les habitudes.

J'ai découvert une société plus individualiste.

Où chacun avance seul.

Où chacun protège son espace.

Au début, c'était difficile.

Je me sentais parfois invisible.

Comme si une partie de moi ne trouvait pas sa place.

Je ne comprenais pas toujours les codes.

Je me demandais si je devais changer pour être accepté.

Je me posais beaucoup de questions.

Sur qui j'étais.

Sur ce que je devais garder.

Sur ce que je devais laisser.

Mais sur mon chemin,

il y a eu des mains tendues.

Des regards sincères.

Des personnes qui ont pris le temps.

Le temps d'écouter.

Le temps d'expliquer.

Le temps d'accueillir.

Et là, j'ai compris.

Même dans une société plus individualiste, le lien humain ne disparaît jamais.

Il est discret. Mais il existe.

Aujourd'hui,

Je ne suis plus entre deux mondes.

Je suis les deux à la fois.

Je suis Igor.

Je suis congolais.

Je suis théké.

Je viens d'une culture où l'on existe grâce aux autres.

Et ici, j'apprends à construire des liens autrement.

Je n'ai pas laissé mon identité derrière moi.

Je la porte en moi.

Et elle me donne la force d'avancer.

Conversations avec le Jour

Exposition au temple d'un photographe non voyant ! « *Conversations avec le jour* »

Bertrand est vraiment non voyant et ose demander à chacun de ses voisins de lui donner le bras pour le guider dans des espaces qu'il ne connaît pas. Et pourtant ses photos magnifiques rayonnent de lumière. Mais comment est-ce possible ? Comment fait-il ? Bertrand a découvert la photographie avec son téléphone portable. Oui il capte la lumière, il perçoit un paysage par la description que les autres lui en font et par sa propre approche sensorielle, intuitive. Organisateurs qui l'avons accompagné ou spectateurs de passage, nous avons tous été touchés par sa présence rayonnante, sa parole profonde. Un tel regard sur le monde nous sort de notre zone



de confort et nous booste. Comme le révèlent ses poèmes, Bertrand est habité par une lumière spirituelle et une voix divine qui le guident.

Et je souhaite partager la conclusion du témoignage de Bertrand lors du culte café croissants.

Voici les 3 postures quotidiennes qu'il nourrit :

- cultiver la joie : au creux de la tragédie (le sourire intérieur)
- remercier : revenir chaque jour sur les moments-témoins de la présence de Dieu
- demander des grâces : reconnaître des exemples de notre pauvreté radicale et demander douceur et patience

Des pistes édifiantes pour chacun d'entre nous !

Evelyne Kempf

Sorties d'Eglise

Trois chaumontaises ont rejoint douze paroissiens de Dijon avec Marcel à l'**abbaye de Cîteaux** pour une journée conviviale riche en contenus et en échanges.

Quelques images qui restent dans nos esprits :

- une église moderne de sobriété toute cistercienne et d'une acoustique exceptionnelle.

- la visite des espaces de la clôture, ses 3 bâtiments historiques rénovés, les traces de la première chapelle et de l'infirmerie du XII^e siècle.

- les échanges avec un moine heureux d'observer un réveil de la spiritualité et de l'Eglise. Il est parti d'une famille athée pour atteindre, en passant par les arts martiaux, ce lieu où il vit depuis 30 ans.

une communauté moderne reposant sur une histoire, dont parlent les traces de bâtiments disparus, et la messe ponctuée par les chants grégoriens... Mais aussi ouverte au monde comme en témoigne une assemblée de toute âge nombreuse à la messe et l'implantation récente d'une communauté en Norvège.

M. Sengel & M. Stucki



Autour du thème « Ecouter l'Autre » la Journée œcuménique de **la Grange de Wassy** a eu lieu le dimanche 14 juin. Après un partage à l'église de Wassy autour de la pensée de François d'Assise, préparé par Marc Lamé, le Musée Protestant de la Grange du Massacre a ouvert ses portes dans le temple de Wassy pour dévoiler les riches archives et documents relatant l'histoire de la communauté protestante - avec de récentes trouvailles de rares vestiges du 16^{ème} siècle. Après un déjeuner partagé, Francis Bourguignon de l'Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine métallurgique de Haute-Marne, en dialogue avec la pasteur Françoise Mesi, a proposé une prome-



nade dans les ouvrages de fonderie liés à l'église.

La richesse du programme de la journée est le fruit d'une heureuse collaboration entre les trois paroisses, l'ASPM

et le musée pour faire vivre un patrimoine historique et religieux en danger (thème des prochaines JEP en septembre 2026)

S. Schroeder

CALENDRIER DES ACTIVITES CULTUELLES du 12 juillet au 31 octobre 2026

Cultes à 10h30 au Temple, 7, rue du Temple 52000 Chaumont, sauf indication contraire

12 juillet	Culte
19 juillet -	Culte
26 juillet -	Culte
02 août -	Culte balade à Reynel *
09 août -	Culte
16 août -	Culte
23 août -	Pas de Culte
30 août -	Culte
06 septembre -	Culte à la Maison de Courcelles 14h30 Courcelles s/ Aujon
13 septembre -	Culte
20 septembre -	Culte
27 septembre -	Culte
04 octobre-	Culte de la Création
11 octobre -	Culte
18 octobre-	Culte
25 octobre-	Pas de culte
02 novembre-	Culte

*informations sur co-voiturage à venir

Lectures d'été

Coup de coeur  **Que la Joie Demeure** d'Erik Orsenna et Claire-Marie Le Guay, Albin Michel, 2026

« Une pianiste, un écrivain se demandent, en racontant la vie de Bach, comment, jour après jour, il a changé la leur. Et quelles sont cette paix, cette joie qu'ils lui doivent. »

Ses longues marches exceptées, et d'abord les deux fois quatre cents kilomètres pour retrouver (ndlr l'organiste et compositeur) Buxtehude, on n'imagine pas J-S seul une seconde. Il aura vécu plus qu'entouré, submergé, sans cesse dérangé. Sa tour d'ivoire à lui est plutôt du genre hall de gare ou fête de famille ininterrompue.

Mais derrière cette foule perpétuelle, on sait que deux présences le surveillent : Tutélaires. Qui ne l'auront jamais quitté. Sous le regard desquelles il est forcé d'avancer et dont il ne s'échappera jamais. Martin Luther, déjà évoqué.

Et rien moins que Dieu. Dieu Lui-même Bach ne signe pas ses œuvres de ses noms et prénoms : JSB

Mais de trois autres lettres : SDG

Sole Deo Gloria

(page 102)



La Halte Prière :

Chaque mercredi à 18h30 retrouvons-nous au Temple pour lire un passage de la Bible et prier ensemble.



Temps d'échange autour de St François d'Assise:

Mercredi 15 juillet 18h30 au Temple

Nous fêtons en 2026 les 800 ans de la mort de François, le poverello (petit pauvre) d'Assise. A cette occasion, un petit groupe œcuménique haut-marnais s'est constitué ce début d'année pour proposer des temps d'échanges et de rencontres sur la spiritualité franciscaine. Un premier temps d'échange a eu lieu à Wassy lors de la journée de commémoration du 14 juin. Le Mercredi 15 juillet à 18h30 aura lieu un nouveau temps d'échange ouvert à tous au temple, à l'horaire habituel du temps de prière.



A vos Agendas



Weekend Spirituel en famille

à la Maison de Courcelles s/ Aujon

De samedi 5/9 16h à Dimanche 6/9 16h

Autour du thème : Foi et résistance

Méditations, balades, temps d'échanges, de jeux et de détente, repas partagés,

Informations et inscriptions: 0603101749



François d'Assise Commémoration 1226-2026



Pour approfondir le premier partage autour de la pensée de François d'Assise du 14 juin, nous vous mettons à disposition au Temple une sélection



d'ouvrage comprenant des textes de François lui-même mais aussi des ouvrages écrits par des frères mineurs et de la famille franciscaine.



Nous sommes tous de tout coeur avec Susanne, notre présidente de CP, et sa famille, suite à la perte de leur fils Joseph. Nos prières les entourent .